

Grâce à Hiver de danses, le canton de Neuchâtel se met des chorégraphies plein les yeux

PREMIUM



PAR ANOUCHKA WITTWER

🗨 Réagir à cet article

PAR ANOUCHKA WITTWER

🗨 Réagir à cet article

DANSE Pour l'association Danse Neuchâtel, qui organise la saison 2019 d'Hiver de danses, pas question de se restreindre aux carcans habituels. Les mots d'ordre: innovation et créativité!

A chaque nouvelle saison, Hiver de danses ressort de son hibernation plus affamé que jamais. Une faim de faire découvrir, de surprendre, de diffuser l'art de la chorégraphie toujours plus loin. D'autant plus qu'à l'aube de sa 8e année d'existence, qui démarre ce mercredi et court jusqu'en juin, la saison de danse contemporaine neuchâteloise agite son mouchoir en guise d'adieux à ses deux fondateurs dévoués, François Nyffeler et Josiane Cuhe.

«Après plus de vingt ans passés à développer les activités de l'association Danse Neuchâtel, qui organise Hiver de danses, ils passent la main», expose Philippe Olza, nouveau chef de projet et coprogrammateur aux côtés de Nicole Seiler. Un flambeau repris avec panache et détermination: la cuvée 2019 d'Hiver de danses débitera plus d'une quinzaine de spectacles, une demie-douzaine d'ateliers corrélés, un film, des débats et rencontres, ainsi que plusieurs performances qui étonneront plus d'un danseur averti.

Rayon terroir

Un programme chargé et éclectique, paradoxalement fédéré autour d'un leitmotiv explosif: dynamiser les frontières, les faire voler en morceaux pour reconstruire une réalité qui réunit davantage.

Les barrières de styles, d'abord. «Nous présentons uniquement des spectacles de danse contemporaine, mais qui explorent une palette de genres bien différents. Certains se tournent vers le théâtre, d'autres sont plus expérimentaux, d'autres encore plus conceptuels», précise Philippe Olza. Les programmeurs mettent un point d'honneur à concocter des éditions qui rassemblent professionnels bien rodés et jeunes artistes en devenir, comme la troupe neuchâteloise le Lokart.

«Leur pièce sera une surprise même pour moi, puisqu'ils sont encore en répétition!», souligne Philippe Olza. «Nous leur avons ouvert une fenêtre de création régionale pour promouvoir leur travail et montrer au public qu'il y a des tas de jeunes très entreprenants dans le canton.»

Au rayon terroir, signalons également la participation de deux artistes neuchâteloises d'origine, Léonore Guy et Tamara Gvozdencovic, que la passion de la danse et du théâtre ont envoyé vagabonder sur les routes de Paris, Londres ou Bruxelles. «Hiver de danses leur offre une semaine de résidence chacune à l'espace Sud, avec une présentation à la clé, où le public pourra découvrir le résultat de leurs travaux.»

Argovien-madrilène

Au rayon des «grosses peintures», le talent se bouscule tout autant. Et les frontières, à nouveau, sont brisées. Ne faire voir des spectacles que dans des salles dédiées? Très peu pour Hiver de danses, qui propose deux créations livrées dans un espace muséal.

La Vaudoise Yasmine Hugonnet profitera du Musée d'art et d'histoire de [Neuchâtel](#) pour mettre en danse la communication humaine dans sa performance «Se sentir vivant - Extraits» – l'un des trois spectacles qu'elle présentera au cours de la saison.

De son côté, la compagnie Danzarte de Bruno Argenta et Natalia Ferrandiz déploiera son style flamenco au Centre Dürrenmatt, avec «Los laberintos de Dürrenmatt», une pièce spécialement créée pour le lieu. «Un événement phare» selon Philippe Olza. «Ce sera notre touche internationale, même si le danseur Bruno Argenta est originaire d'Argovie.»

Pour le chorégraphe genevois Foofwa d'Imobilité, pas question d'enfermer son art entre quatre murs. Sa dancewalk, marche dansée, ne peut se pratiquer qu'en extérieur. Et c'est à la marche du Premier Mars qu'il réalisera sa performance, entre [La Chaux-de-Fonds](#) et Neuchâtel, histoire de danser la proclamation de la République cantonale.

Car pour conclure, Hiver de danses s'amuse aussi des frontières territoriales. «Autrefois, nous étions ancrés à Neuchâtel uniquement. Aujourd'hui, nos activités se sont étendues à La Chaux-de-Fonds, tout particulièrement avec le TPR, et même au Val-de-Ruz. Certains spectacles sont joués dans le Haut et dans le Bas, et parfois, une même troupe présentera un spectacle différent entre [La Chaux-de-Fonds](#) et Neuchâtel.» Et le Val-de-Travers? «Nous nous réjouissons beaucoup d'y danser en 2020!»

INFOS PRATIQUES

A Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, et Les Hauts-Geneveys, jusqu'au vendredi 28 juin. Programme complet sur www.hiverdedanses.ch.

Chorégraphies version «augmentée»

Petit à petit, la danse «augmentée» fait son chemin... Co-accueillie par le théâtre du Passage et Hiver de danses, la compagnie du Genevois Gilles Jobin invite à vivre un voyage en réalité virtuelle, épaulée par Artanim, fondation spécialisée dans la capture de mouvements.

«VR_I» immergera son public au cœur des chorégraphies, une expérience où spectateurs et danseurs ne feront qu'un. Au programme de cette saison d'Hiver de danses également, le film en 3D «Womb», production de la même compagnie alliant musique, art visuel et danse. Pour finir, le débat «Réalité virtuelle: renouveau ou fausse promesse» se penchera sur cette nouvelle technologie, décortiquée par des chercheurs et professeurs universitaires.

https://www.arcinfo.ch/articles/regions/canton/grace-a-hiver-de-danses-le-canton-de-neuchatel-se-met-des-choregraphies-plein-les-yeux-811034?from_newsletter=1&utm_source=AI-Matinale&utm_campaign=AI-Mat-2019-01-08&utm_content=811034&utm_medium=email